

## **CARTOGRAPHIE DES RISQUES SECTORIELS**

### **DE L'ECONOMIE TUNISIENNE-T3 2023**

#### **Cadre général**

De la crise Covid 19, en passant par le conflit russo-ukrainien, la Tunisie aborde une nouvelle décennie avec un décalage de création de valeur avec ses principaux rivaux économiques. Comparativement à son peer group (africain ou asiatique), la Tunisie peine à installer un nouvel élan de croissance et de création de valeur.

#### **Croissance économique**

Les résultats préliminaires des comptes nationaux indiquent que, en ce qui concerne le deuxième trimestre de l'année 2023 par rapport à la même période de l'année précédente, l'économie nationale a enregistré une croissance annuelle du PIB réel de 0,6 %, en comparaison avec le deuxième trimestre de 2022, le PIB en volume, ajusté pour les variations saisonnières, suite à la révision de L'INS, est de 1,9% au T1 2023, contre 2,1% initialement annoncé. Selon la loi de finance complémentaire 2023, l'exercice 2023 se soldera avec une croissance annuelle de 0,9%.

Il convient de noter que cette croissance doit être interprétée avec prudence, car elle est principalement attribuable à une reprise technique dans certains secteurs, notamment l'hébergement et la restauration (17,5 %) ainsi que les activités financières 6,2% et l'industrie chimique (5,9 %). En revanche, le raffinage de pétrole (-61,5 %) ainsi que le secteur de l'extraction des produits miniers (-14,1 %) en plus du secteur agricole et de pêche (-12,5%) continuent de marquer le pas. Ces résultats mettent en évidence le fait que la reprise économique après la chute du PIB en 2020 n'a été que partielle jusqu'à présent. Par conséquent, la dynamique de reprise et de récupération de l'activité, en particulier dans certains secteurs, pourrait s'étendre jusqu'au T1 2024.

#### **Finances publiques**

Le gouvernement a annoncé l'émission d'emprunts nationaux d'une valeur de 18156,5 millions de dinars tunisiens pour financer le budget. En 2022, la balance générale des paiements a enregistré un déficit de 541 millions de dinars tunisiens (contre un excédent de 343 millions l'année précédente), en parallèle avec la diminution des réserves nettes de devises, qui sont revenues à 22,949 millions de dinars tunisiens, soit l'équivalent de 100 jours d'importation, à la fin de 2022 (contre 23,313 millions et 133 jours à la fin de 2021). La loi de finances pour 2023 prévoit un déficit de 5,2 % (après 7,6 % en 2022), un objectif qui s'annonce très difficile à atteindre en raison de l'impact du déficit de la balance énergétique, à moins d'effectuer des coupes importantes dans le titre 2 du budget et de réduire sensiblement les dépenses de subvention et de soutien aux entreprises publiques. Il est à noter que le conflit russo-ukrainien exerce une pression supplémentaire sur la sécurité alimentaire et énergétique, ce qui impacte l'équilibre budgétaire.

#### **Endettement**

La dette publique de la Tunisie a connu une évolution notable au fil des derniers exercices. Elle est passée de 55,4 % du PIB en 2015 à 79,9 % du PIB en 2021, pour ensuite diminuer légèrement à 79,4 % en 2022. Le taux d'endettement est estimé à 82,1 % en 2023.

En 2023, les projections indiquent que la dette intérieure représenterait 43 % de l'ensemble de la dette, en hausse par rapport aux 42 % de 2022 (contre 36% LF 2023), tandis que le reste se composerait d'endettement extérieur, soit 57 % contre 58 % précédemment. À la fin de 2022, la structure de la

dette extérieure se répartit comme suit : endettement multilatéral (60,3 %), marché financier (21,3 %) et bilatéral (18,4 %), une structure conforme aux projections 2023.

### **Païement et commerce extérieur**

Le solde de la balance commerciale s'établit à -13,9 milliards de dinars (-4,5 milliards de dollars), tandis que celui de la balance énergétique, y compris les lubrifiants, est de -7,6 milliards de dinars (-2,4 milliard de dollars), représentant ainsi 54 % du déficit total. Sur le plan géographique, le déficit commercial à fin septembre 2023 reste principalement lié aux échanges avec la Chine (-6,2 milliards de dinars), la Russie (-4,9 milliards de dinars la Algérie (-3,4 milliards de dinars) et la Turquie (-2,3 milliards de dinars) En revanche, la Tunisie enregistre un excédent commercial vis-à-vis de la France (+4 milliards de dinars), de l'Allemagne (2,2 milliards de dinars) et de la Libye 1,7 milliards de dinars).

Sur le plan sectoriel, la hausse des exportations concerne notamment le secteur des industries mécaniques et électriques 18,3%, le secteur des industries agroalimentaires 17% du textile, de l'habillement et des cuirs 10,5%, tandis que le secteur des énergies et lubrifiants affiche une baisse de 38,2%. Côté importations, leur augmentation provient principalement du secteur des industries mécaniques et électriques 1,4 %.

L'analyse des échanges commerciaux par régime révèle une augmentation du déficit commercial à fin septembre 2023 pour le régime général, atteignant 27,2 milliards de dinars sous l'effet de la baisse des importations de 5,9% et de la diminution des exportations 7%. Au niveau du régime offshore, les échanges commerciaux des exportations et des importations ont augmenté respectivement de 14,6% et de 1,3 %, contre 16,4 % et 26,4 % à fin septembre 2022/2021. L'excédent commercial sous ce régime a augmenté de 41,8 %, atteignant 13,2 milliards de dinars.

### **Activités monétaires**

Les interventions de la Banque Centrale pour répondre aux besoins en liquidités des banques ont permis au taux du marché monétaire quotidien de s'approcher considérablement du taux directeur, voire de le surpasser pendant une partie importante du deuxième trimestre de 2023. Cela a ramené le taux mensuel moyen du marché (TMM) à 8,00% au T2-2023, en baisse d'un point de base par rapport à son niveau au trimestre précédent. Au cours du deuxième trimestre de 2023, les compagnies d'assurance et de réassurance tunisiennes ont affiché une reprise solide, avec une augmentation du chiffre d'affaires de 5,4 %, atteignant 1945,6 millions de dinars (MD), comparé à 1845,5 MD à la fin du deuxième trimestre 2022. Dans le détail, la branche de l'assurance vie et capitalisation a baissé à la fin du deuxième trimestre 2023, à 587,8 millions de dinars, par rapport au deuxième trimestre 2022. À la fin du mois de septembre 2023, le nombre de clients actifs des Institutions de Microfinance (IMF) - Sociétés Anonymes et leurs encours se sont établis à 569514 clients et 1 802,4 millions de dinars tunisiens (TND), comparé à 508587 clients et 1549,1 millions TND en septembre 2022. Cela représente une croissance de 12 % et 16 % respectivement par rapport à fin septembre 2022.

### **Investissement**

Les Investissements Directs Étrangers, un indicateur important de la perception du climat d'investissement, enregistrent, de leur côté, une hausse de 17,6% (au S2 2023/2022), atteignant 1217,1 MTND contre 6% au S2 2022 (par rapport au S2 2021). Par secteur, la prépondérance de l'industrie reste forte, représentant 48% des IDE, suivie par les services avec 30% puis l'énergie 22%. En matière d'évolution, l'industrie a progressé de 16,9% par rapport à juin 2022, suivie par l'agriculture avec 8,3% puis les services avec 4,6% et une baisse de l'énergie avec -14,1%. Dans ce sens que vient la ligne de crédit du BIRD ainsi que celle de L'UE pour le soutien des PME de 115,6 millions Euro.

## Inflation

L'inflation se rétracte de 0,4 point de base au mois d'octobre 2023, pour atteindre 8,6% après 9% pour le mois de septembre 2023, poursuivant ainsi son trend baissier (après un pique en février 2023, avec 10,4%). Sous l'impact de la maîtrise de l'inflation étrangère et celle des matières premières (notamment agricoles) sur les marchés et en l'absence de révision des taux de subvention des produits primaires, l'inflation poursuivra sa baisse tout au long de l'exercice 2023.

## Emploi

Le taux de chômage au deuxième trimestre 2023 des jeunes âgés entre 15 et 24 ans est de 46,3% et a augmenté de 0,3 point de base sur la même période 2022. Les jeunes et les régions de l'ouest sont les plus touchés dans ce contexte de faible reprise. Ceci concerne aussi bien les hommes (13,2% contre 13,9% le deuxième trimestre 2022) que les femmes, pour qui le chômage reste néanmoins largement plus élevé (21,1% contre 20,1%). La faiblesse de la reprise économique en Tunisie a exacerbé le problème du chômage malgré que la variation entre les deux derniers trimestres de 2022 est -3%.

## **ANALYSE SECTORIELLE**

### Agriculture et pêche

La sécheresse sans précédent en Tunisie et les mesures prises par L'Etat Tunisien (spécifiquement le système des quotas, depuis le printemps 2023) continuent d'impacter négativement le secteur d'agriculture et de pêche, conduisant à un taux de décroissance de 4,9% pour le premier trimestre 2023, s'aggrave davantage pour atteindre le taux de -12,5%, pour le deuxième trimestre 2023.

### Industries manufacturières

Les industries manufacturières représentent un levier important de croissance et de création de richesse pour l'économie tunisienne, avec des secteurs à fortes potentialités, à l'instar des industries mécaniques, industries textiles et industries chimiques. L'exercice 2023 a été un exercice de consolidation et de renforcement pour ces typologies industrielles. Toutefois, les industries manufacturières renferment également des secteurs qui connaissent des difficultés structurelles, à l'instar du raffinage de pétrole où la décroissance culmine à 61,5 %, à cause du coût extrêmement élevé, suivi par l'industrie des matériaux de construction, céramique et verre avec -6,1% au regard des difficultés du secteur du bâtiment avec des coûts exorbitants pour la construction et les octrois des crédits. Le domaine relatif aux services marchands reste quasiment l'unique domaine dont les secteurs n'ont pas marqué de décroissance, mise à part une légère baisse de 0,7% dans le commerce et réparation.

### Industries non manufacturières

Le secteur des industrie non manufacturières est l'unique secteur dont l'ensemble des activités affiche une décroissance sur 2023, à date. La plus grosse perte est enregistrée du côté l'extraction minière, avec une décroissance de -14,1% suivi par l'électricité & le gaz et la construction respectivement -9,9% et -5,4%, ensuite l'extraction de pétrole et de gaz avec -2,6% et finalement un taux de décroissance de -0,4% pour la gestion de l'eau et des déchets. Soutenus par l'Etat Tunisien et structurés par un système de subventions, les secteurs des industries non manufacturières sont exposés à des risques systémiques et à des pertes structurelles d'exploitation.

### **Services marchands**

Alors que la saison réussie du tourisme a permis une hausse de l'activité du secteur de la restauration et de l'hébergement de 17,5%, les services financiers continuent leur progression avec +6,2%, suivi par le transport avec +4,8% et les activités relatives à l'information et à la télécommunication avec +3,3%. Après l'industrie manufacturière, c'est grâce aux services marchands et spécifiquement le tourisme, que le taux de croissance trimestriel global du pays s'est maintenu à 0,6%.

### **Services non marchands**

Les prévisions pour la loi de finances 2023 montrent que les dépenses d'investissement restent limitées, nuisant à la gouvernance actuelle des services de l'État. Il a en outre été décidé : 1180 MDT d'appui aux classes populaires à faibles revenus, 863 MDT pour les fonds décentralisés de régularisation et de solidarité, 218 MDT pour les bourses et crédits universitaires, 697 MDT reversés aux bénéficiaires familiaux au titre des subventions et 800 MDT pour diversifier les sources de solidarité sociale. Par ailleurs, le budget du ministère de la santé prévu dans le projet de loi de finances 2022 ne représente que 6,8% du budget total de l'État, dépassant légèrement.